

Et, là-dessus, l'infortuné Plaquevent, qui était en nage, s'écriait :

— Une demi-heure ? Vous m'étonnez ça fait trembler !

La jeune fille sera légèrement le bras d'Oscar. M. Plaquevent venait de lancer sa phrase favorite. Oscar sourit en même temps qu'Hortense. Leurs cœurs venaient de partager une même impression. Entre eux s'était établie une communauté d'idées. C'était dangereux !

— Asseyons-nous sur l'herbe ! dit tout à coup M. Bracassol, ça nous reposera !

— Où voyez-vous de l'herbe ? mon cher ami demanda douloureusement M. Plaquevent qui se tenait toujours à distance de son hôte. Pour moi, je vous avoue qu'aussi loin que ma vue peut s'étendre, je ne vois pas un pouce de gazon ! Parole d'honneur ! vous m'étonnez, ça fait trembler !

— Comment ! vous ne voyez pas de l'herbe ! mais j'en vois partout ! moi ! Et tenez..... là, de vant nous..... il n'y a qu'à étendre la main pour en cueillir.....

Et, joignant le geste à la parole, il étendit sa main, saisit quelque chose, et tira violemment à lui : un long craquement se fit entendre, et, en même temps, Bracassol reçut à la figure un vigoureux coup d'ombrelle. Ce pauvre marchand de sucre !..... aveuglé par le voi, de la robe de Mme Plaquevent sur laquelle les rayons du soleil se reflétaient, il avait cru voir, dans son esprit bouleversé, la campagne toute verdoyante. Et, pour démontrer à son ami qu'il ne se trompait pas, il avait, en pensant cueillir de l'herbe, décousu plusieurs lés de la robe de Mme Plaquevent. Celle-ci, ne sachant ce qui se passait derrière elle, et portée par son caractère à voir dans la moindre chose un acte attentatoire à sa vertu, s'était brusquement retournée et, en son courroux, avait pris son ombrelle pour arme défensive.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? s'écria douloureusement Bracassol, qui n'avait absolument rien compris à ce qu'il avait fait, mais qui, pourtant, avait fort bien senti sur sa figure une commotion dont il ne pouvait s'expliquer la cause.

— Comme c'est amusant ! grommelait l'autre victime, une robe que j'étreime pour la première fois !..... Quand on a des maris fous, on n'invite pas les gens à dîner !.....

On excusa comme on put l'innocent Bracassol.

Mais il fallait épingler la jupe verte et on manquait d'épingles. Oscar, en passant machinalement la main sous le revers de son paletot, en sentit deux, par hasard.

— Madame, dit-il en s'approchant de Madame Plaquevent et avec un sourire qui semblait toujours se moquer du monde, voici deux épingles ! je suis heureux de vous les offrir ! Veuillez croire combien je regrette de n'avoir pas sur moi une machine à coudre !

Du coup, Oscar pénétra dans les faveurs de la robe verte.

— Ce jeune homme est très bien ! dit-elle. Qui est-ce ?

— Il nous le dira à dîner ! répondit Mme Bracassol, qui n'en savait pas plus long que son amie.

On s'était arrêté. Tout à coup, le vent s'éleva, soulevant sur la toute des flots de poussière qui enveloppèrent d'abord les promeneurs et, ensuite, s'interposèrent comme un nuage, entre eux et le soleil.

— Vous voyez bien, dit alors avec gravité M. Bracassol, qu'il y a de l'ombre lorsqu'il y a du vent.

Les assistants parurent aussi stupéfaits que désolés de la justesse de cette remarque. Quant à Oscar, il prit note de cette manière d'avoir de l'ombre à la campagne. On se remit en chemin. Elmire était collée contre sa mère, qui redoutait la séduction d'Oscar, et M. Plaquevent, inquiet, s'éloignait de plus en plus de son ami le sucrier. On atteignit enfin la villa Bracassol.

— Que faites-vous là, Gertrude ? demanda sévèrement Mme Plaquevent à sa bonne, qui, sans se faire prier, s'asseyait dans le fauteuil du salon où étaient servis quelques rafraîchissements.

— Dame ! je me repose ! répondit Gertrude.

— Allez aider Rosalie tout de suite ! Est-ce que vous croyez que je vous ai amenée ici pour vous amuser ? Quelle paresseuse ! ajouta Mme Plaquevent en voyant sa domestique qui se dirigeait en maugréant vers la cuisine.

— Ne m'en parlez pas ! riposta Mme Bracassol, les domestiques, c'est un enfer !

Pendant ce temps, Gertrude arrivait auprès de Rosalie.

— Quel métier ! s'écria-t-elle.

— Oh ! oui, répartit Rosalie qui avait une certaine teinte de philosophie, mais il serait bien agréable s'il n'y avait pas de maîtres !.....

— Ça, c'est juste !

Dans le salon, les deux mères et les deux filles causaient entre elles.

M. Plaquevent buvait avec avidité. Il avait eu si chaud !..... Mme Bracassol voyait, non sans terreur, disparaître dans le ventre de cet honorable invité son litre de groseille et ses deux siphons de selz. Mais elle se contenait en songeant avec inquiétude à l'état animal de son mari. Celui-ci était monté dans sa chambre, cherchant la solitude pour donner à ses pensées un tour logique.

— Maintenant que nous sommes reposés, dit bientôt la maîtresse de la maison, nous allons faire une petite promenade au Bois. Ça nous mettra en appétit.

La perspective de cette nouvelle trotte eut vivement le distillateur retiré. Il n'en voyait pas la nécessité. Il aurait eu faim sans cela. Oscar se disait autre chose. Il pensait que Mme Bracassol allait inévitablement rencontrer des Gravignois ou des Parisiens, en villégiature comme elle, qui lui apprendraient la vérité sur les événements du matin. En cela, il ne se trompait pas. La conduite bracassolienne avait fait révolution dans le village. Tout le monde parlait d'un pendu qui avait failli casser une branche au Bois, du sauvetage opéré par le sucrier, et de sa déplorable débauche finale dans l'auberge du Lapin qui se rézimbe.

Si Mme Bracassol apprenait ces choses, que se passerait-il ?

Au fond, Oscar restait sceptique, mais, à la surface, il se sentait attiré vers Hortense, dont les cheveux blonds et les yeux bleus lui chatouillaient le cœur de façon fort agréable.

Il ne désirait donc pas être obligé de s'en éloigner. Et cet éloignement deviendrait obligatoire si Mme Bracassol était renseignée d'une manière précise.

Heureusement pour lui, une aventure surprenante vint faire obstacle aux projets de promenade.

Mme Plaquevent, suivie d'Elmire, alla réparer le désastre de sa toilette dans la chambre d'amis qui se trouvait au milieu d'une espèce de pavillon chinois situé au fond du jardin.